

SAVE COMMUNITIES CONFLICTS



POOLED FUND RDC

SAVE COMMUNITIES IN CONFLICTS

RAPPORT SUR LA SITUATION DES CONFLITS FONCIERS DANS LA ZONE DE PINGA



Introduction

Pinga est situé à cheval entre les territoires de Masisi et Walikale, à environ 180 kilomètres au nord-ouest de Goma. Encadré d'un bout à l'autre par les rivières Osso et Mwesso, limites naturelles entre Masisi et Walikale, Pinga était resté pendant longtemps sous contrôle des éléments coalisés des FDLR et APCLS (Alliance des Patriotes pour un Congo Libre et Souverain) en 2010 ; et NDC (Nduma Defence of Congo) au début 2012.

Enclavée, Pinga est en proie aux énormes difficultés d'accessibilité.

L'administration locale sur place dépend à la fois des territoires de Masisi et Walikale, et fonctionne difficilement à cause de son enclavement. La cité est constituée de quatre groupements à savoir : Bashali/Mukoto se trouvant entre le territoire de Masisi, les groupements de Kisimba, Ihana et Usala relevant du territoire de Walikale. Ces villages sont en pleine brousse et connaissent d'énormes difficultés en raison de l'absence totale de l'énergie électrique.

Sur le plan sanitaire et éducatif, la Zone de Santé de Pinga compte un Hôpital Général de Référence mais sans appui pour répondre aux besoins des victimes des violences sexuelles, ainsi qu'une dizaine de centres de santé tandis que la Sous/division de l'enseignement primaire et secondaire Walikale 3 comprend environs 17 écoles primaires et secondaires.

Cette cité est habitée en majorité par deux tribus : Hunde, Nyanga et les Hutu dans les périphéries de Pinga centre.

Les communautés Hunde et Nyanga vivaient en différends pendant plus d'une décennie suite à la mort du Mwami MANENO du Groupement IHANA.

Actuellement Pinga constitue un rayonnement de sécurité et les communautés vivent ensemble petit à petit.

Sur le plan sécuritaire, Pinga est sous contrôle des Forces Armées de la République Démocratique du Congo du 802^{ème} Régiment, de la Police Nationale Congolaise et des éléments **IRUGUAYENS et FIB** de la MONUSCO.

La présence des minerais « or, diamants, cassitérites... » et des ivoires d'éléphants explique cet activisme des groupes armés dans cette zone de Pinga. Fait attirer l'attention ou la curiosité des groupes armés notamment FDLR, NDC, APCLS et NYATURA devenant de plus actif aux environs de Pinga avec comme conséquences des mouvements de populations, des pillages, tracasseries, viol, arrestations arbitraires et les taxes illégales sont des effets de leur présence dans la zone de Pinga.

Les opérations militaires dénommées SOKOLA I& II en cours ont été lancées depuis le mois de juin 2014 contre les groupes armés opérationnels dans la zone mais avec un accent plus particulier sur le NDC de CHEKA. Suite aux opérations militaires en cours dans la zone, il s'observe un mouvement des rendus du côté de NDC de CHEKA. Les opérations militaires lancées ont permis aux jeunes du groupe armé NDC à pouvoir quitter les maquis et se rendre auprès de la Monusco et aux FARDC. Le bilan jusque maintenant n'est pas encore connu.

Actuellement, la cité de Pinga est viable et avec les signaux du développement à faible taux.

Grâce aux activités d'éveil aux cultures de la paix réalisées par SFCG et son partenaire SCC dans la zone de Pinga, il s'observe une acceptation mutuelle des communautés de la zone de Pinga.

Depuis le 15 Juillet 2014 : les opérations en grande envergure ont été lancées contre le groupe armé Nduma Defence of Congo de CHEKA et ses éléments sont en débandade dans la forêt d'Usala.

Les éléments de Alliance des Patriotes pour un Congo Libre et Souverain de Janvier KALAIRI sont visibles aux villages Biriba, Bukonde sont des villages situés en groupement bashal imukoto en localité Bulende à

4 et 9km au sud de Pinga et Birihi est un village situé à 22km à l'est de Pinga en groupement bashali mukoto en localité Birihi.

Il sied de signaler une présence des éléments de Forces Démocratiques pour la Libération du Rwanda et des éléments NYATURA KASONGO avec comme activité de tracasseries et pillages.

Dans la zone de Pinga, il y a un effectif de 50 policiers déployés avec 30 armes et 16 parmi eux perçoivent leurs soldes et les 34 autres vivent au dos de la population avec des multiples tracasseries et cette police intervient dans plusieurs matières ne relevant même pas de sa compétence cas *des* problèmes de dette, de sorcellerie, d'inceste, les conflits de succession, les conflits des fiançailles, les divorces, les conflits fonciers, problèmes de loyer, la dot, les obligations contractuelles, les conflits de ménages, les conflits coutumiers pourvu qu'ils trouvent de l'argent, police de Pinga est dépourvue des moyens logistiques.

Suite à cette mixtion de la police à des faits bénins et en caractères civils, aujourd'hui cette dernière occupe une première place comme auteur clé de tracasseries de la population dans la zone de Pinga.

SITUATION DES CONFLITS FONCIERS DANS LA ZONE DE PINGA

Au cours de ce mois de Juillet 2014, l'organisation par son programme de prévention et résolution des conflits fonciers, a réussi à enregistrer 180 cas de conflits fonciers hormis les 4 grands cas dont : le cas de la cimetièrre de Kimbaseke, colline Nsembere, Kakungo et de la concession de la gendarmerie.

Ces autres cas sont des conflits fonciers des parcelles 100, 40 cas de conflits liés à des limites et 35 cas de doubles ventes et 5 cas liés à la succession.

Du janvier à nos jours, SCC a enregistré 450 cas de conflits fonciers.

Il sied de préciser que dans la zone de Pinga, il y a peu d'intervenant dans cette thématique foncière et nous intervenons sans un appui d'un partenaire.

Une concession en conflit entre la population locale avec l'église DreamChurch



Photo Marché de N'kassa



Photo Eglise Dream Church

Cette concession constituait une cimetièrre du village de N'kassa mais vendue à l'église locale Dream Church par les chefs de la localité bana mitingi et le dernier enterrement dans cette cimetièrre daté de 2012.

Après un temps l'organisation Première Urgence a construit un marché sur demande de la population locale et cette église voulait constituée un obstacle mais la population se soulevant et détruisit les premières constructions de cette église.

Par cette situation le village de Nkassa reste sans cimetièrre, il fait maintenant plus de deux ans.

Les chefs de cette localité bana mitingi contacté confirment avoir cherché une autre parcelle à cette église mais refusant d'aller s'installer dans une autre parcelle octroyée par ces mêmes chefs de localité si ce n'est que cette concession de la cimetièrre.

En date du 31 Juillet 2014 : un conflit foncier du champ à la colline BURAMBO qui opposait deux familles dont : la famille YUHU contre la famille CHANDI du village Buray a causé des coups et blessures de deux filles de la famille YUHU : SIFA YUHU et SAFI BANTEA et les victimes transférées au centre de santé de N'kassa pour les soins et l'auteur Mr BISABO CHANDI serait aux arrêts à la police de Pinga.

Ce conflit foncier est du à une occupation du champs que Mr YUHU avait récupéré lors de la mort de son grand frère. Ce champ dans l'ancien temps était occupé par le grand frère de Mr YUHU à la mort de son grand frère, celui-ci l'utilisant et la famille CHANDI dit que ce champ était pour elle et non pour le défunt.

Photo de deux filles victimes de ces coups et blessures de la famille YUHU



Ces filles ont été victimes des blessures suite à un conflit foncier qui opposait leurs parents à la famille CHANDI au village Buray.

Une partie de N'kasse à la colline NSEMBERE, un conflit foncier oppose les membres de la famille Banakabaki et dont les gens se profèrent des menaces des morts.

Photo de la colline NSEMBERE et KAKUNGO en conflit à Pinga



Dans la zone de Pinga, SCC organise les activités des sensibilisations sur les préventions des conflits et fait les médiations acceptées des parties en différends.

Photo de réflexion avec les femmes sur l'accès à la terre



Pendant cette réflexion avec ces femmes, elles ont avoué que les femmes chez les Nyanga Hundela majorité d'elles n'ont pas de terres car la terre est réservée aux catégories des personnes soient pour les hommes ou soient aux femmes libres de la famille appelée KIHANGA.

Même la coutume locale quand une femme achète une parcelle ou un champ, les autorités locales exigent la femme qui a acheté de venir avec son mari et de mettre le nom du mari sur les documents ou soit le nom de l'un de ses enfants et plus les noms des enfants garçons.

Ces pratiques coutumières considèrent que lorsqu'une femme est mariée, elle bénéficie de la terre de son mari donc de sa belle famille et l'accorder une autre terre chez ses parents serait un de trop d'après les analyses de certains hommes contactés par nos collègues sur la question.

Partant de toutes ces pratiques et traditions, les femmes sont exclues à la gestion des terres en territoires de walikale et une partie en territoire de Masisi plus particulièrement dans les localités de Bulende et Birihi.

SCC vient de résoudre par une médiation acceptée des parties un grand cas de conflit foncier qui date de 25 ans entre deux familles au village de Buray et qui opposait 35 personnes membres de ces deux familles et ce conflit touché même les petits fils de ces deux familles.

Photo des parties au conflit



Comme ce dossier était pendant à la police pendant la médiation notre équipe a associé le commandant de la PNC Pinga à la médiation de c conflit qui avait déjà daté plus de deux décennies.

Photo du processus de la signature du compromis après une séance de médiation



Compromis signé par les parties en conflits

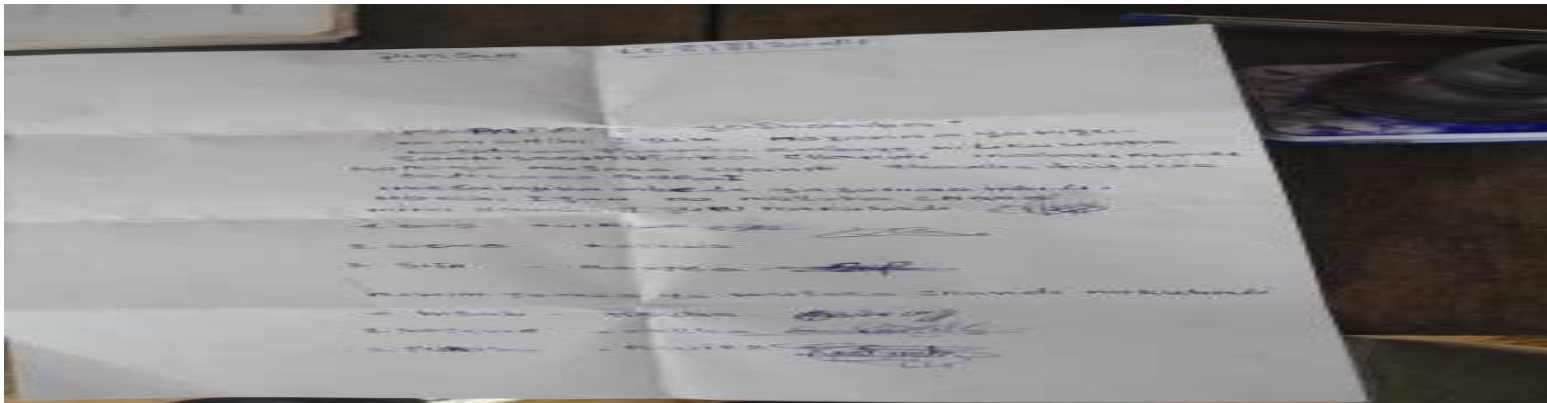


Photo Bureau de SCC Pinga



Photo de l'équipe SCC en descente dans une colline en conflit au village kailenge Photo d'un sage



**l'équipe
village de**



Un sage neutre du village qui soulève un morceau de bois accompagne l'équipe **SCC** pour éclairer certains points sur ce conflit en cette même colline afin que ce conflit soit fini.

RECOMMANDATIONS

Les femmes sensibilisées voudraient que les partenaires puissent soutenir **Save Communities in Conflicts** à multiplier ses activités de sensibilisations avec toutes les femmes victimes de non accès à la terre,

Les autorités locales, les notables et les policiers voudraient que les différentes couches de la population soient outillées en différentes notions sur les droits de l'homme,

Vulgarisation des outils juridiques en matière foncière dans la zone de Pinga et ses environs,

Les bénéficiaires veulent que les partenaires soutiennent les activités de **SCC** dans la zone pour que la population sorte de l'ignorance,

Les gaps sont énormes en cette thématique et comme nous sommes en processus de la réforme de la loi dite foncière, il serait important que les partenaires intervenant dans ce programme soutiennent nos activités pour que cette population participe aussi à ce processus de la réforme de la loi dite foncière,

Elargir ses actions dans d'autres villages environnants pinga.